

JUILLET 70.



**L'ECHO DU COR**

# SOMMAIRE

Le Mrt du Chef de Corps  
Très Chère Grand-Mère

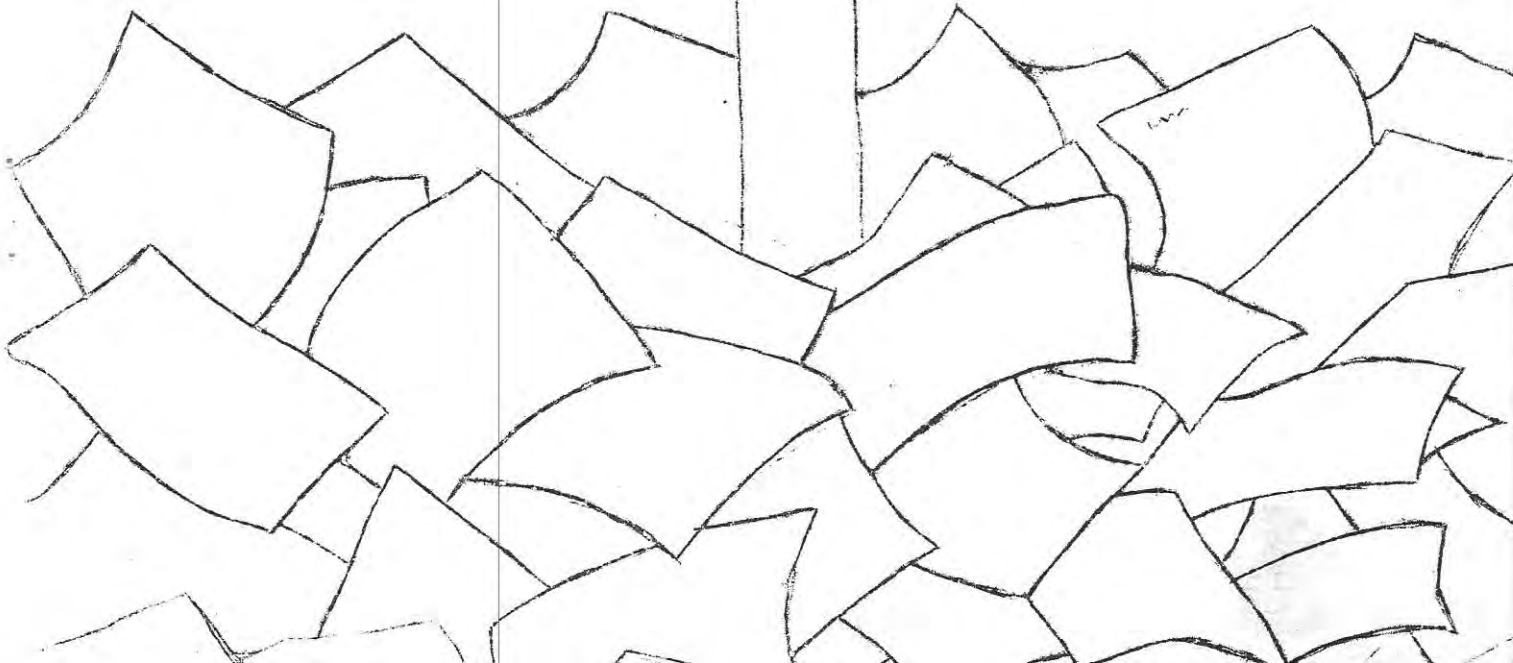
Aux nouveaux Chasseurs de ma Tribu (CieB)

Le Bataillon à la Marche du Souvenir

Les Jeunes, aujourd'hui

La Vie au Bataillon  
Jeux

ECHO DU COR  
Année 1970  
Le 30 JUL 70  
Tirage : 170 ex.



# LE MOT DU CHEF DE CORPS.

Dans l'édition précédente de l'Echo du Cor, j'ai souhaité la bienvenue aux recrues de mai 1970. Déjà nous pouvons faire ensemble un premier bilan.

En deux bons mois, vous avez appris beaucoup de choses dans tous les domaines que je vous présentais à votre arrivée au 2e Chasseurs: personnel, social, communautaire.

En effet, en garnison, à BOURG-LEOPOLD, à FRANSNES-LEZ-COUVIN, vous avez su montrer la bonne volonté et le caractère qui vous mèneront à prendre votre place dans la communauté, à la défendre en cas de besoin, bref : à être un homme au sens complet du terme.

C'est bien parti; continuez résolument! ...

Mais que les Chasseurs qui ne sont pas les "recrues de mai 1970" sachent que leur effort est également apprécié et que eux aussi retireront de cet effort un maximum de valorisation personnelle et sociale.

Pour eux encore : continuez résolument ! ...

Ainsi, tous ensemble, nous pourrons dire à nos aînés :

" Le 2e Chasseurs reste ce que vous en avez fait ".

Le Chef de Corps.



Charleroi, le 17 juillet 70

Très Chère Grand-Mère,

Comme promis, ces quelques mots pour te dire que je suis rentré vivant de FRASNES. A part une broncho-pneumonie, une pointe de pleurésie, une oreille arrachée et une triple entorse aux deux chevilles, je suis en excellente santé. Le cadre nous a fait faire toute une série de drôles de machins.

L'installation des tentes pour commencer: ce sont des sortes de grands bazards comme on voit dans les films avec les bédouins; ces tentes sont paraît-il du type BELGE, alors forcément, il n'y en a pas deux qui se ressemblent.

Pendant ce temps là, d'autres camarades ont du creuser une tranchée; il paraît que c'était pour régler nos feuilures !

On a fait aussi des sortes d'excursions. "Ils" appellent ça des patrouilles et des dropingues. Il faut marcher, encore marcher, toujours marcher; alors qu'il y a des chemâns qui mènent tout droit où on doit aller, il nous faut pesteller dans les ronces, la berduille et les fourés. On arrive droit sur un pont, on croit qu'on va passer dessus; mon œuil, on rampe tout tout autour (probable que le sergent, il cherchait son bouton de col ou des trèfles à quatre feuilles), puis on entre dans le jus et on traverse à gué. Juste quand on est au milieu de la flotte, y a un farceur qui nous tire dessus ! Planquez-vous, il dit le sergent; nous on veut bien, mais où ? Et si on ne se planque pas, on se fait traiter de planqués. Fraudrait quand-même savoir ce qu'on veut !

On a aussi dû préparer deux numéros de cirque : passage sur une corde horizontale ("ils" appellent ça "SIMPLE QUATRE CROLLES" - moi je trouve que ce n'est pas si simple que ça !) et aussi une descente en rappel dans une carrière : je m'en suis très bien tiré, je suis arrivé tête en bas; le CSM m'a félicité, il m'a même dit que j'avais une technique très particulière.

J'ai failli me faire pincer par le capitaine de l'autre Cie, FONTAINE qu'il s'appelle; j'avais posé des collets dans des "passées", il a mis ses pieds dedans, mais heureusement il n'a rien remarqué (on m'a dit que c'était normal). Résultat: à part un bon rhume je n'ai rien attrapé.

Notre cadre, faut croire qu'il n'aime pas de bouffer sans musique ; l'autre jour, le I SM CUPERCE, il est revenu avec un musicien et son engin (je veux l'aumonier - sorte de curé militaire et son harmonium) Ce jour là, les chants liturgiques en ont pris un fameux coup !

Ici, on a l'air fort content de moi ; notre capitaine, il m'a juré qu'il me ferait passer au plus tôt et avant le Challenge, dans les services généraux (comme employé particulier du S 1 paraît-il !)

J'ai un grand service à te demander : dans ta prochaine lettre, au lieu de mettre 200 Frs, tu devrais doubler la somme : tu n'as pas idée des faux frais qu'on a en période de bivouacs.

A bientôt, chère Grand-Mère, bien affectueusement

AHURI ADONIS

P.S : Si tu n'as pas quatre billets de 100 Frs, tu peux toujours glisser dans ta lettre un billet de 1.000 Frs.



AUX NOUVEAUX  
chasseurs de  
ma tribu.

Le 11 mai, lors de votre arrivée, je vous ai tracé votre année d'instruction militaire. Celle-ci se divisait en quatre parties. Et vous voilà déjà au bout de la première phase. L'ICB est terminée. Il n'est pas besoin de faire un bilan de cette période. Je me contenterai du bilan des semaines de Bourg-Léopold et de Frasnes.

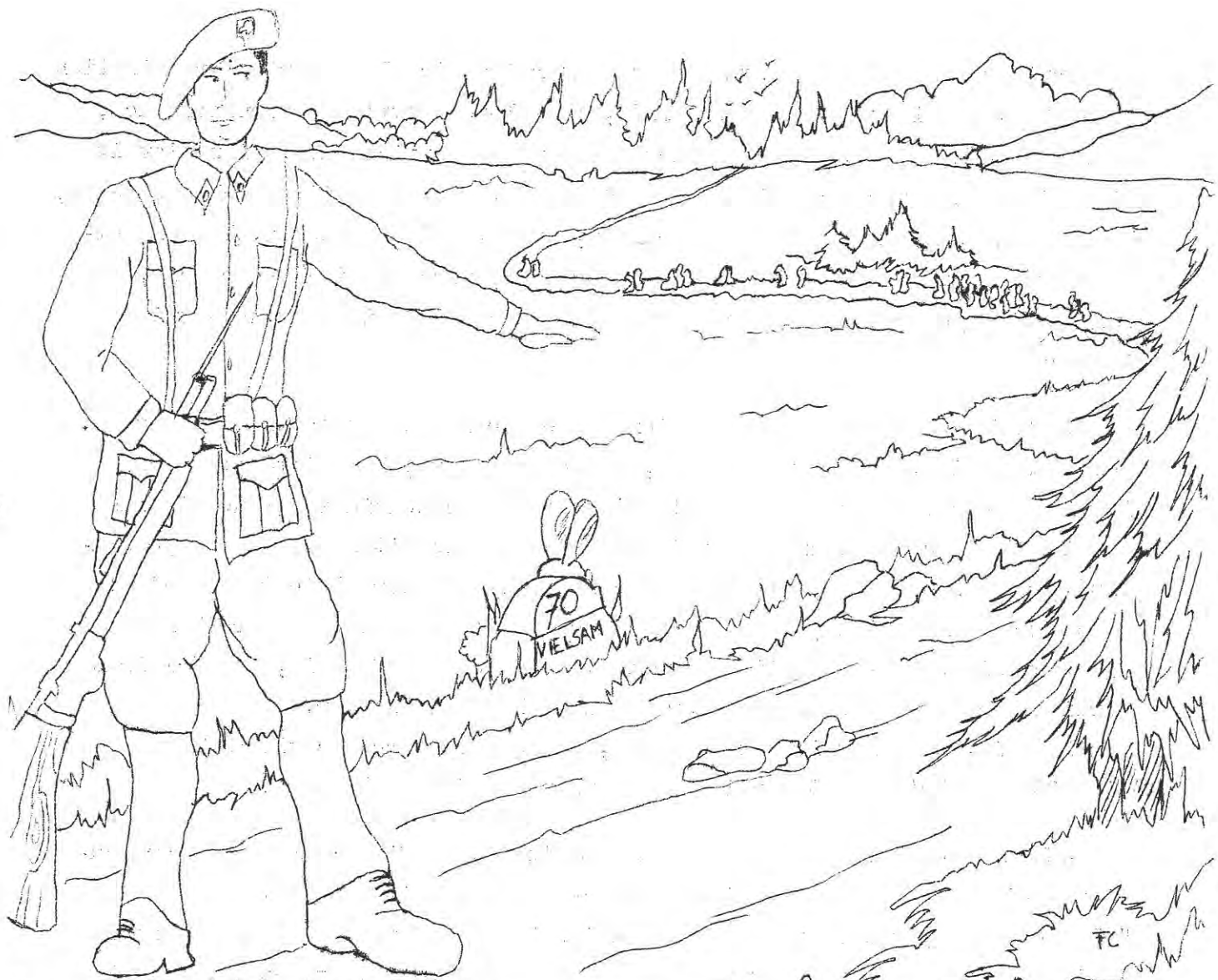
A Bourg-Léopold, vous avez prouvé que vous aviez bien assimilé et surtout que vous appliquiez correctement les notions de tir que notre quinquagénaire de CSM vous enseigna. Les résultats des deux passages de peloton le prouve : 86 et 94 . Certes, il ne faut pas vivre sur vos lauriers. Il faut continuer à vous entretenir dans le tir et vous devez encore progresser. Vous êtes capables de passer largement les 100 points. Il faut les passer.

Ensuite, ce fût la semaine de bivouac de Frasnes, avec ce beau dropping de test fin d'ICB. Les commentaires sur les résultats des tests vous ont été fait à Frasnes. En résumé, je peux dire que vos résultats sont brillants. Le Chef de Corps et l'Officier S 3 et même l'Aumonier (il s'y connaît un petit peu en Infanterie) ont pu apprécier votre travail de fantassin et votre bonne humeur malgré la fatigue. Vous nous avez prouvé que vous étiez capables de fournir un gros effort physique tout en gardant un beau moral. C'est de bon augure pour la suite de votre instruction.

Douze de vos camarades vont quitter la Cie B pour passer à la Cie EMS. Il n'a pas été facile de choisir ces douze hommes. J'aurais voulu vous garder tous à la Cie. Mais le Pl Mortier doit vivre et pour cela il a besoin de douze vaillants soldats. A ces douze, je demanderai de servir au Pl Mortier comme ils ont servi à la B et je suis certain que le Bataillon aura un excellent Pl Mortier.

Pour les autres qui restent à la B, la deuxième phase d'instruction commence: l'entraînement fusiliers d'Assaut. Cette période d'instruction va vous apprendre le travail de section. Comme je vous l'ai dit au début de votre service, l'entraînement physique va monter d'un cran. Certains jours il va falloir serrer les poings et continuer malgré la fatigue. Vous en êtes capables et je sais maintenant que vous le ferez avec bonne humeur. Votre ICB étant terminée en commençant l'entraînement fusiliers d'Assaut, vous allez recevoir l'insigne du régiment, insigne que vous porterez dorénavant sur le béret. Après ces deux mois d'instruction, vous avez prouvé que vous le méritiez, que vous étiez devenus de vrais Chasseurs. Portez le fièrement. Méditez la devise inscrite sur cet insigne et appliquez-la tous les jours simplement en faisant parfaitement votre devoir de fantassin.

B6 Chef de Tribu.



# Nos éclaireurs à la marche du SOUVENIR

MARDI 23 JUIN , chanson aux lèvres, moral très haut, le peloton éclaireur s'embarque pour Bastogne, port d'attache pour quatre jours.

La grande aventure commençait et tout le monde espérait pouvoir tenir le coup.



Arrivés là-bas, nous avons pu constater l'admirable effort d'organisation du 3 Ch A. Son installation terminée, le Peloton parti en reconnaissance, se rendit compte que, malgré le nombre élevé de participants, rien n'avait été laissé au hasard dans le montage du camp. Tout y était, douches chaudes, latrines de campagne, prises de courant, etc... Bien entendu, les organisateurs n'avaient pas oublié que les marcheurs risquaient d'avoir soif, et les cantines offraient une grande variété de consommations et un service impeccable.

MERCREDI 24 JUIN ! Nous rallions Arlon pour entamer la première étape. Moral au zénith, pieds en bon état, fanions en tête, le Peloton traverse la ville sous les applaudissements d'une foule enthousiaste prouvant ainsi que les "Petits Chasseurs" sont toujours au n°1 du Hit Parade de la popularité. Malheureusement, il pleut et cela ne plaît guère à tout le monde ! La cadence du Peloton, assez rapide, nous fait craindre des écroulements spectaculaires pour la suite du trajet. Mais loin de faiblir, les éclaireurs terminent cette étape en bon ordre et dans la bonne humeur.

Le soir, chacun soigne ses plaies, le morchurochrome coule à flôts, et bientôt le peloton fait partie de la tribu des "Pieds Rouges".

JEUDI 25 JUIN ! Etape Martelange-Bastogne. La fin d'étape est particulièrement pénible pour certains, car, comme le disait le 1 Sgt HAULOTTE "plus on se rapproche et plus on s'éloigne". En effet, le MARDASSON, notre ultime point de contrôle était en vue depuis longtemps, et, quoique le plus court chemin étant la ligne droite, nous nous aperçûmes que pour nous, c'était l'arc de cercle. Certains en étaient déprimés, trouvaient notre cadence trop rapide, l'arrivée au but encore trop lointaine et ne cessaient de rouspéter (n'est-ce-pas 1 Sgt DORKENS). Arrivés enfin au point de contrôle, nous apprenions que nous rentrions à pied au camp. Il ne restait nous dit-on que trois Km à faire; mais ô rage, ô désespoir, c'étaient des Km élastiques, et quelle tête nous tirions en le constatant ! Heureusement, la traversée de Bastogne nous remonta le moral; sous les acclamations de ses habitants, nous avons fierement traversé la ville car nous nous sentions des ailes. A la sortie de l'agglomération, plus de braves, et devant nous, cette longue route en ligne droite jusqu'au camp nous rappelle la dure réalité, marcher jusqu'au camp.

VENDREDI 26 JUIN ! Bastogne - Houfalize. La route devient plus dure et les mollets commencent à faire mal. Dès le départ, nous nous demandons si nous saurons tenir le coup dans ce terrain où il y a plus de montées que de descentes, et où les gens plantent de méchants cailloux sur les chemins. Le moral pourtant est plus que jamais présent et la cadence plus élevée aussi. Nous nous payons même le luxe de dépasser plusieurs détachements dont celui des "Bérets Rouges" ce qui fait la fierté de nos éclaireurs encore "bleus" et qui dépassent ces fameux "Paras". Bien sûr, la Marche du Souvenir n'est pas une compétition, et la valeur des paras n'est pas mise en doute, mais cette prouesse nous réchauffe le cœur.

Vers la fin de l'étape, nous craignons pourtant pour plusieurs d'entre-nous, légèrement décollés du peloton, mais qui terminent malgré tout et tiennent le coup.

SAMEDI 27 JUIN ! DERNIERE étape, Houffalize - Vielsam.

Cette ultime étape nous a semblé la plus longue, la plus dure aussi, sauf pour le 1<sup>er</sup> Sgt HAULOTTE qui avait retrouvé ses 20 ans et qui tout au long de l'étape se montra un solide boute-en-train. Pour notre ami COOMANS, ce fut un vrai martyr car après plusieurs Km, il eut les pieds en sang. Il termina cependant avec le peloton, mais après combien de souffrances. Il fut certainement de nous tous le plus méritant car il était forcé de marcher à la "Charlot", et à chaque pas endurait les pires maux. La fin de l'étape fut particulièrement pénible car en finale elle se termina par une côte difficile à gravir, mais quel bonheur de dévaler ensuite la descente conduisant à Vielsam que nous avons traversée en Peloton groupé devant la tribune des Officiels. La tenue du Peloton à ce moment fut magnifique et malgré nos traits tirés, nos souliers boueux, et nos pieds douloureux, nous retrouvâmes la force de marcher au pas, faisant même pour le garder une entorse au règlement en marquant la cadence par le cri de "Chope - Chope".

Sous les applaudissements nombreux, la "tête à gauche" pour le passage devant la tribune Officielle fut impeccable et, les rangs une fois rompus, nous reçûmes notre récompense sous forme d'une "Chope bien accueillie".

La Marche du Souvenir, très belle mais très dure, mérite à ceux qui la terminent un grand coup de chapeau. Admirens aussi les gosses qui y ont participé car "il faut le faire", et n'oublions pas non plus les civils qui, pratiquement sans entraînement, ont marché les 4 jours.

Que dirent de nos "éclaireurs", ils ont magnifiquement tenu le coup; tous sont à féliciter, avec une mention spéciale à COOMANS et aussi au Commandant BALFROID, tenant admirablement le coup malgré son manque d'entraînement. Pour le 1 Sgt GERIN, "pas de problème" comme VW il garde sa jeunesse et est increvable.

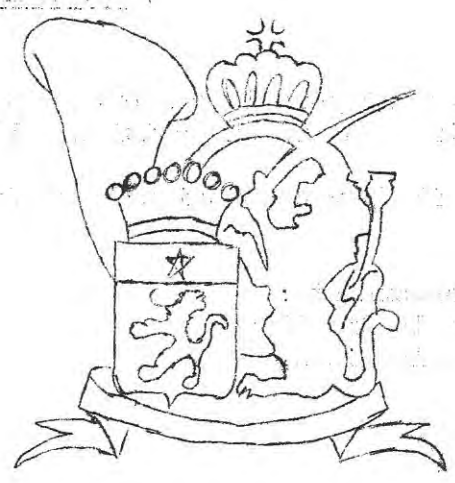
Le 1 Sgt DUPUIS et le 1 Sgt DORKENS nous ont démontré que "qui veut peut", et que ni le bedon (n'est-ce-pas 1er DUPUIS), ni l'âge canonique ne comptent lorsque l'on a la volonté.

Pour l'entraînement en garnison, un parcours plus<sup>valloné</sup> est nécessaire; mais, soyons persuadés que les Chasseurs, où qu'ils aillent, défendront toujours avec honneur les couleurs du Régiment.

1 Sgt HAULOTTE

LE BATAILLON  
A RECU DE VIFS  
REMERCIEMENTS

DE 2 CHASSEURS  
ETANT  
PRESENT...



# AUX RELATIONS ECOLE-ARMEE

## : OPERATION PORTES OUVERTES.

Avec une sincérité et une ardeur rarement égalées, au nom des  
Amis du Travail, je vous remercie de l'honneur et de l'accueil  
que vous avez bien voulu nous réserver hier.  
Nous étendons ces remerciements à tous ceux qui ont collaboré au  
succès de la journée et en particulier au Commandant MORLAQUE,  
au Commandant Neufort et au Major PELOUSSE.  
Nos jeunes gens conserveront toujours le meilleur souvenir de leur  
passage chez vous.

## : BREVETS NATIONAUX D'APTITUDE PHYSIQUE.

C'est avec un réel plaisir que j'ai pris connaissance du brillant  
résultat récolté par votre Bataillon classé premier au concours des  
" Brevets Nationaux d'Aptitude Physique ".  
Les 95, 15 % obtenus prouvent l'allant, le dynamisme et la cohésion  
de votre belle Unité, ce dont je tiens à vous féliciter.  
Je vous prie de transmettre mes félicitations à tout votre cadre,  
Officiers et Sous-Officiers et à tous vos Chasseurs.

## : ECOLE ROYALE DES CADETS.

Je vous remercie vivement pour le renfort en personnel que vous  
avez bien voulu mettre à notre disposition à l'occasion de la  
semaine culturelle.  
Ce personnel a travaillé avec conscience et dévouement et je l'en  
félicite.

Ces félicitations concernent :

- a. le Sdt R/SS/RT de la Cie EMSv
- b. le Sdt DEVER de la Cie J.

# ... DANS LE SECTEUR CIVIL,

: LES 24 HEURES ARC-EN-CIEL.

" Notre action est terminée et je dois rendre hommage au dévouement et à la tenue de vos hommes pendant ces deux dimanches. Quoiqu'il soit difficile à des hommes, de travailler ainsi alors qu'ils pourraient bénéficier d'un congé, ils l'ont finalement fait avec une véritable bonne volonté et n'ont pas ménagé leur peine. Je serais heureux qu'à tous, chefs et soldats, notre reconnaissance leur soit témoignée ".

: FESTIVAL INTERNATIONAL DU  
FOLKLORE MARCHIENNE-AU-PONT.

" Nous tenons à vous adresser nos plus vifs remerciements pour l'aide combien efficace que vous avez apportée aux organisateurs du deuxième Festival International du Folklore de Marchienne-au-Pont. Nous pouvons vous assurer que tous les participants ont apprécié tous les repas que vous leur avez présentés. Nous vous remercions encore pour toute l'aide que vos soldats ont apportée et tout le Comité organisateur vous en est reconnaissant.

# ... AUX CEREMONIES PATRIOTIQUES

: LOVERVAL

" Vous avez bien voulu accepter de déléguer, aux manifestations patriotiques du 14 juin, à LOVERVAL, un détachement de votre régiment. Je vous en remercie très sincèrement. La prestation de vos hommes a été absolument impeccable et leur a valu des félicitations unanimes. Je prends la liberté de vous les transmettre en vous priant de bien vouloir le faire savoir aux membres du détachement et, en particulier, au Commandant BALFROID.

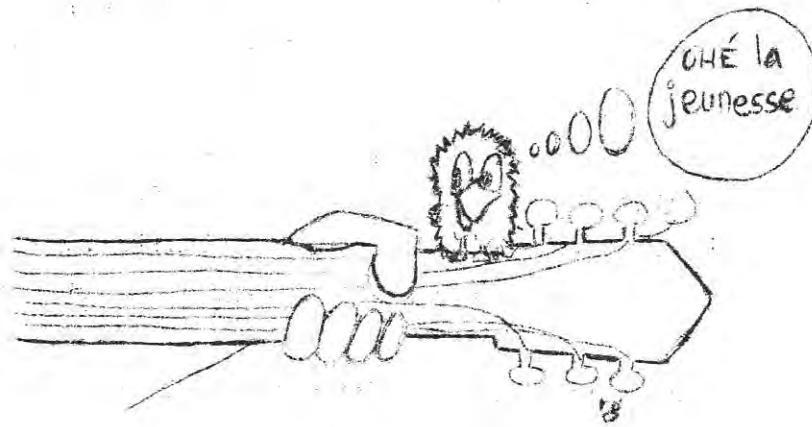
: LA MARCHE DU SOUVENIR

En nom et au nom des 4500 marcheurs et organisateurs de la Marche du Souvenir 1970, je tiens à vous exprimer toute ma gratitude pour l'aide précieuse que votre unité a bien voulu nous apporter dans la réalisation de cette manifestation. Le 3e Chasseurs Ardennais n'a eu qu'à se louer de l'efficacité, de l'esprit de collaboration et de l'excellente tenue du personnel que vous nous avez envoyé en renfort. Qu'il me soit permis d'associer ce personnel aux félicitations reçues à l'occasion de la réalisation de cette 4e Marche du Souvenir.

□□□ **AUX FASTES DE**  
**LA POLICE** □

: CHARLEROI

Au lendemain des Fastes du Corps de Police de Charleroi je ne puis faire sans vous réitérer mes remerciements et ceux de tous mes collaborateurs pour l'aide que vous avez bien voulu nous apporter.



### LES JEUNES, AUJOURD'HUI

C'est le genre de titre qui n'inspire pas tellement confiance et qui me fait généralement tourner la page. Si vous le voulez et si vous avez le courage d'en commencer la lecture, essayons, ensemble de voir sainement le problème de la jeunesse actuelle, et de nous efforcer à nous poser en une force, représentation d'une réelle valeur.

Il y en a toujours qui vous disent que vous n'êtes que d'affreux gugusses, bons pour l'hospice, que vous êtes rachitiques, que les gars d'il y a une dizaine d'années étaient plus costauds, et même pour l'avoir entendu dire, plus beaux garçons; vous savez, tout cela est triste et n'est que balivernes émises par quelques nostalgiques en chasse de souvenirs à reclasser.

Les jeunes d'aujourd'hui, même s'ils vivent dans une société difficile, en pleine mutation, veulent faire de leur vie un "TRUC" et s'efforcent de le réaliser par nos études, en spécialisant leur travail, en consacrant leurs loisirs à des recherches artistiques, culturelles, sportives, en développant leur sens social : aide aux mouvements de jeunesse, clubs et maisons de jeunes. Toutes ces actions, ils veulent les concrétiser, ils veulent que les adultes les prennent au sérieux et c'est dès lors, la gestion politique qui par le biais des Conseils Communaux de la Jeunesse, et même à partir d'octobre 70, le vote à 18 ans font entrer dans le jeu démocratique l'apport de quelques milliers de voix "jeunes", de sang "jeune" dans la gestion de nos communes. Rien de tout cela n'est négatif, ni sans fondements. Que nous faut-il pour pouvoir arriver à nous engager ? Beaucoup de compréhension et de patience de la part de nos aînés, car ce n'est pas en un jour, ni même en un an que les empires et les plus grandes civilisations se sont construites et développées. De notre part, une persévérance et une personnalité d'adulte, nous dévoilant le monde comme une réalité vivante, source de joie



et de satisfaction, mais aussi où règnent le mal et la souffrance, on nous attend pour construire la paix, la consolider et en être les messagers par delà tous les horizons.

Nous sommes exigeants et nous en avons le droit, nous apprécions et nous demandons l'exemple, le respect de notre personne et la possibilité du dialogue, nous combattons l'absurde, la solitude et l'arbitraire. La justice fait partie de la vision que nous nous faisons de la société et du monde en général.

Nous devons bâtir la société car c'est elle un jour qui abritera notre foyer, notre femme et nos enfants. Voudrions-nous les voir évoluer dans un monde triste et sans fondements, dans un monde où règnent la terreur et la désolation? Le danger atomique, la guerre et les déchirements entre peuples et races différentes, la criminalité, la drogue et ses méfaits ne sont que d'infimes exemples. Je ne le crois pas, et je ne le veux pas; soyons dignes de notre titre de père de famille, sachons lui conférer tout le sens et toute la valeur qu'il mérite, car c'est peut-être la plus difficile des attributions. Je ne veux pas me poser ici en moralisateur, j'ai voulu tout simplement montrer et très rapidement que le jeune n'est pas toujours un dévoyé, un voyou ou une brute, mais que règne dans son cœur le sens de l'amour des hommes, celui que l'on partage. Conscient de ses devoirs et de son rôle, le jeune d'aujourd'hui pour son grand bonheur, sait encore se cacher pour laisser couler les larmes de l'amertume, de la tristesse et du désespoir, car il admet l'humilité, la simplicité et l'échec. Il est tout petit face à l'immensément grand, il est la pierre faite pour construire un monde meilleur.



# La vie au bataillon MARIAGE

Sgt CSOR DOUILLET P. avec Mademoiselle DELAU Daniëlle, le 22 jun 70  
à GOZEE;

Sdt VC SURAIN Y avec Mademoiselle SCARPA Lyda, le 25 JUL 70 à FLENU;

Sgt SOC DUMONT B avec Mademoiselle BURION Geneviève, le 08 AOUT 70  
à MORLANWELZ-MARIEFONT;

Sdt Mil GOFFAUX D avec Mademoiselle GAUTOT Francine, le 12 SEPT 70  
à COUILLET;

Sdt Mil VAN DER MAREN B avec Mademoiselle LURQUIN Monique, le 12 SEPT 70  
à LA LOUVIERE.

# Distinctions Honorifiques

- 1 Sgt BOGAERTS : décoration Militaire de 2<sup>e</sup> classe pour ancienneté;
- 1 Sgt HAULOTTE : second chevron d'ancienneté;
- Cpl DEVOS : décoration militaire de 2<sup>e</sup> classe pour ancienneté;
- Cpl FAUBERG : premier chevron d'ancienneté;
- 1 Sgt FERIN : décoration militaire de 1<sup>er</sup> classe pour ancienneté;
- Cpl MELAERTS : médaille commémorative de la guerre 1940-45 avec deux  
sabres croisés;
- Adjt MARLAIRE : croix de Chevalier de l'Ordre de la Couronne;

Adjt MOLLE : croix de Chevalier de l'Ordre de la Couronne;  
Adjt DEHASSE : médaille d'Or de l'Ordre de la Couronne;  
Adjt STANDAERT : médaille d'Or de l'Ordre de la Couronne;  
Adjt CHAPELLE : médaille d'Or de l'Ordre de Léopold II;  
l SgtMaj MULLIEZ : décoration militaire de 1er classe pour ancienneté;  
l SgtMaj NORMAND : décoration militaire de 1er classe pour ancienneté;  
Cpl REGAERT ; Palmes d'Or de l'Ordre de la Couronne;  
Cpl LAMBERT : Palmes d'Or de l'Ordre de la Couronne;  
Cpl FOSTIER : médaille d'argent de l'Ordre de Léopold II;  
Cpl LOTH : premier chevron d'ancienneté.



# JEUX

				E			E	R	1
				R		A	N	A	2
				E			T	I	3
1	T	E				O	V	E	4
T	E	M	E	R	A	I	R	E	5
				O	N		I	S	6
				N	E		L	S	7
				S		E	L	I	8
							E	T	9
							S	E	10

## HORIZONTALEMENT :

- Développer des raisonnements par lesquels on tire une conséquence.
- Affliger. - Recueil de bons mots.
- Petit oiseau. - Symbole chimique du titane.
- Abréviation religieuse. - En forme d'oeuf.
- Hardi avec imprudence.
- Général anglais, gendre de Cromwell. - Préfixe.
- Président du Conseil des Commissions du peuple de l'URSS (1870-1924).
- Fer ou acier laminé en feuilles (les lettres sont embrueillées). Prénom masculin.
- Dans savon. - Angle saillant.
- Note. - De l'Helvétie.

## VERTICALEMENT :

- Mettre une note au bas d'une lettre.
- Répétée.
- Masses des minéraux.
- Seules. - Formes d'être.
- Mélangerons.
- Epoque. - Animal domestique. - Forme d'avoir.
- Pronom. - Légumineuse.
- Possessif. - Figures de voltige aérienne.
- Greffées. - En latin : allez.
- Poisson. - Hardies.

